

BARNS (*Alexander-T.*), Agent de plantations, colon, naturaliste, voyageur, écrivain (... ?, 1881-Chicago, ?3.1930).

Barns fit ses débuts aux colonies comme agent de plantations au Nyassaland. Il s'établit ensuite comme colon isolé en Rhodésie du Nord où, durant huit années, il s'occupa de cultures et d'élevage, mais en s'intéressant déjà aux espèces les plus rares de la faune subtropicale : fauves et pachydermes, singes et solipèdes, papillons et autres lépidoptères. Reprenant la tâche abandonnée par Andrew Battel aux environs de 1892 et déjà reprise en partie avant lui par les Du Chaillu, les Beringer et autres, il s'attache particulièrement à l'étude du *Gorilla Beringeri*. C'est pour la mener à bonne fin qu'il entreprend, au début de 1919, un voyage d'études en Afrique centrale, voyage qui le mènera, en compagnie de Mrs Barns, de la frontière sud du Katanga au Lac Tanganika, puis, par Udidji, sur les hauts plateaux de l'Urundi, dans les volcans du Virunga et jusqu'aux rives du Lac Édouard. Rentrés au Congo belge par Beni, les explorateurs, après avoir fait l'ascension du Ruwenzori, gagneront Matadi par la forêt équatoriale entre l'Ituri et les Stanley-Falls, le Fleuve à la descente et la voie ferrée à partir de Léopoldville. De Matadi, ils regagneront les îles britanniques.

C'est à la mise au net des observations faites au cours de ce voyage que Barns, excellent écrivain de langue anglaise, consacra, en 1922 et 1923 deux récits de voyage, publiés, le premier à Londres et New-York, avec une préface du grand africaniste Sir H. H. Johnston, le second, à Londres seulement, avec une préface du savant géologue J. W. Gregory, de l'Université de Glasgow.

Dès 1923, s'étant rendu compte de l'importance du commerce de l'ivoire comme source d'inspiration pour un écrivain doué d'imagination, Barns écrivit ses *Tales of the Ivory Trade*, où ses souvenirs africains se romancent agréablement dans une dizaine de contes et nouvelles. En 1926, Barns publiait encore, préfacée par l'ancien ministre belge des colonies Louis Franck, une adaptation vulgarisatrice de son premier ouvrage sous le titre alléchant : *An African Eldorado* et, en 1928, des *Angolan Sketches*, non moins intéressants par les données consignées que par les comparaisons qu'elles suggèrent.

A. T. Barns avait souhaité finir ses jours dans cet « Eldorado », sous le ciel équatorial qu'il avait si aimablement vanté. Tel n'était pas son destin. Renversé à Chicago (U.S.A.), en mars 1930, par une automobile, il y mourut des suites de ce triste accident.

Voici la liste des ouvrages de Barns qui nous sont connus : Un article sur *Un voyage à l'O. du Kilimanjaro*, (*Geographical Journal*, Londres, décembre 1921). — *The Wonderland of the Eastern Congo, the region of the Snow-crowned Volcanoes, the Pygmies, the Giant Gorilla and the Okapi*, G. P. Putnam's Sons, London and New-York, 1922, 287 p. ill., with an Introduction by Sir H. H. Johnston. — *Across the Great Craterland of the Congo*, a sequel of « the Wonderland of the Eastern Congo », with an introduction by J. W. Gregory, prof. of Geology in the University of Glasgow, Ernest Benn Ltd, London, 1923, 276 p. ill. — *Tales of the Ivory trade*, Mills and Boon Ltd, London, 1923, 223 p. — *An African Eldorado, the belgian Congo*, with an introduction by Sir Louis Franck, former belgian colonial minister, Methuen and Co Ltd, London, 1926, 229 p., ill. — *Angolan Sketches*, by T. Alexander Barns, author of « An African Eldorado », with 20 illustrations and three maps, London, Methuen and Co Ltd, 1928.

22 février 1951.

G. D. Périer et J. M. Jadot.

Mouvement Géogr., Brux., 1922, col. 37-41. — Les préfaces de Sir H. H. Johnston, J. W. Gregory et Louis Franck aux ouvrages de Barns cités dans le corps de la notice. — G. D. Périer, *Notes de littérature coloniale, Panorama littéraire de la colonisation belge*, Brux., A. Dewit, 1930, pp. 25-27. — G. D. Périer, *Petite histoire des lettres coloniales de Belgique*, Brux., Off. de Publicité, 1942, p. 92.